

Mais enfin ces idées sont déjà, puisqu'elles sont présentes à ceux qui prédissent ce qu'elles leur font connoître.

Trouvons quelque exemple de ce que je viens de dire, dans tout ce grand nombre de choses que l'on prévoit avant qu'elles soient. Quand je voy l'aurore, je prévoiy le lever du Soleil. Ce que je voy est présent : mais ce que je prévoiy est encore à venir. Car quoique le Soleil soit ; son lever, qui est ce que je prévoiy, n'est pas encore. Cependant, si je n'avois présente l'image de ce lever du Soleil, comme je l'ay dans ce moment que j'en parle, je ne pourrois pas le prévoiy. Mais cette aurore, que je voy dans le ciel, n'est point le lever même du Soleil, quoiqu'elle le précède, & qu'elle l'annonce. L'image de ce lever du Soleil, que je voy dans mon esprit, & dont la vûë & la présence, jointe à celle de l'aurore, me donne moyen de le prévoiy, ne l'est point non plus. Il est donc clair que les choses à venir n'étant point, dés-là que ce sont choses à venir, il n'est pas possible qu'on les voye ; quoiqu'on puisse les prédire, par le moyen d'autres choses qui sont présentes & que l'on voit.

---

## CHAPITRE XIX.

*La manière dont Dieu a fait voir l'avenir aux Prophetes à secret inconnu.*

25. **V**ous donc, ô mon Dieu, qui regnez sur toutes vos creatures, & à qui les choses à venir sont déjà présentes, comment les faites-vous connoître aux hommes ? Comment les leur faites-vous voir ? Vous les avez fait connoître à vos Prophetes : mais qu'est-ce que vous leur avez fait voir qui ait pû leur donner la connoissance de l'avenir ? Car on ne scauroit faire voir ce qui n'est point ; & l'avenir n'est point encore. J'avoüe que cela me passe : c'est quelque chose qui est au-dessus de moi